

plusieurs autres langues que le français et l'anglais. En collaboration avec l'Office national du Film, on a poursuivi la réalisation d'un vaste programme de production et de distribution de films en langues étrangères et instauré un autre programme de production de nouveaux films, spécialement destinés à la distribution outre-mer. Les missions recevaient aussi des photoreportages et articles illustrés sur des sujets canadiens à publier dans leurs magazines ou à insérer dans les journaux locaux. De concert avec Information Canada/Expositions, un service itinérant a permis d'organiser des expositions ou de montrer divers articles à des foires commerciales et à des expositions générales. Finalement, des mesures furent prises pour intensifier les visites faites au Canada par d'importants journalistes et équipes des media et pour permettre à d'éminents conférenciers canadiens de voyager à l'étranger afin d'y mieux faire comprendre les événements particuliers survenus au pays.

Programme des expositions universelles

L'Exposition universelle de l'Environnement, Spokane, 1974

Le Canada a signé, en septembre 1973, un contrat avec l'administration d'Expo 1974 à Washington aux États-Unis, en vue de sa participation à cette exposition. Il a alors invité les gouvernements provinciaux de la Colombie-Britannique et de l'Alberta à fusionner leurs projets respectifs et à organiser leur participation commune sur la plus petite des deux îles situées dans la rivière Spokane qui forment les terrains de l'Exposition. Comme cet emplacement était occupé par une usine abandonnée, le rôle du

gouvernement fédéral consistait à transformer l'île en un parc qui serait offert aux habitants de Spokane à la fin de l'exposition. La Colombie-Britannique devait construire un pavillon provincial à l'entrée du parc tandis que, de son côté, l'Alberta aménagerait un amphithéâtre en plein air où l'on présenterait avant tout des spectacles d'artistes amateurs du Canada.

À la fin de 1973, les travaux étaient déjà en bonne voie d'achèvement et cette participation fédérale-provinciale, unique en son genre, promettait de devenir bientôt une réalité.

Conférence/Exposition des Nations Unies sur les établissements humains

La Conférence-Exposition des Nations Unies sur les établissements humains, qui aura lieu à Vancouver (Colombie-Britannique) du 31 mai au 11 juin 1976, découle des travaux de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement, tenue à Stockholm (Suède) en 1972. Les problèmes écologiques des établissements humains urbains et ruraux, identifiés lors des préparatifs de Stockholm et lors de la Conférence même, nécessitaient d'urgence une action immédiate tant sur le plan international que sur le plan national.

La prise de conscience de ce qu'on a défini, à Stockholm, comme une «crise en aggravation rapide», a fait ressortir la nécessité d'une planification plus centralisée et d'une coopération internationale plus active. Afin de permettre aux pays industrialisés comme aux pays en voie de développement de trouver des solutions à leurs problèmes particuliers ou collectifs qui, dans ce domaine, se compliquent de

plus en plus, le Canada a proposé à Stockholm la tenue d'une «Conférence/Exposition» traitant de la qualité de l'environnement dans les établissements humains.

La proposition a été approuvée et l'offre du Canada d'être le pays hôte de cet événement a été acceptée à l'automne de 1972 par la vingt-septième session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Le pays d'accueil assure l'organisation et l'administration de tous les aspects de l'événement dans une mesure qui dépasse les obligations que les Nations Unies auraient assumées si la Conférence-Exposition avait eu lieu au siège de l'Organisation mondiale. À cet égard, le gouvernement de la Colombie-Britannique et la ville de Vancouver jouent également un rôle très actif; un comité d'accueil où sont représentés les trois ordres de gouvernement se réunit périodiquement à